

SMI 10390.53	DOW JONES 27881.72
10420	27945
10380	27905
10340	27865
10300	27825
-0.43%	-0.10%

PROJET LIMITÉ AUX GÉANTS BOURSIERS

## Berlin relance une «taxe Tobin»

PAGE 10

UNE SEULE UNITÉ EN SUISSE ET À SINGAPOUR  
Adnovum réorganise ses activités

PAGE 4

UNE QUARANTAINE DE POSTES MENACÉS  
Le Fournil Romand se restructure

PAGE 6

COURS DE LA DETTE FRANÇAISE «MANIPULÉ»  
Morgan Stanley sanctionné

PAGE 7

L'OFFRE AMÉLIORÉE DE PROSUS INSUFFISANTE  
Le nouveau refus de Just eat

PAGE 7

LES PERSPECTIVES DE BARCLAYS  
La pertinence de la gestion active

PAGE 13

L'ANALYSE DE BENOÎT GARCIA  
Investir dans l'IA avec les ETF

PAGE 13

LA CHRONIQUE DE MARC BRÜTSCH  
Inflation zéro en Suisse

PAGE 14

## Vima révolutionne le recrutement 4.0



NICK MATHOT

**PHILIPPE LABOUCHÈRE.** «Plus le hardware et le software gagneront en précision, meilleure sera la compréhension du comportement.»

Déceler, sur la base d'un CV vidéo, la compatibilité d'un candidat avec un poste de travail. C'est ce que propose la jeune pousse valaisanne Vima. Sur la base d'une vidéo de présentation d'un candidat à l'embauche, la start-up fournit en temps réel une appréciation des compétences transversales de la personne (résistance au stress, confiance en soi, extraversion,...). Pour ce faire, elle s'appuie sur 300 critères différents et plus de vingt traits de personnalité.

La société est le fruit des recherches du professeur spécialisé dans l'intelligence artificielle, Daniel Gatica-Perez. Installée à Martigny, elle planche désormais sur un logiciel plus performant d'intelligence comportementale, en partenariat avec l'Idiap, Innosuisse et l'Université de Lausanne. «Un projet de recherche a commencé au début de cette année. Il doit se poursuivre jusqu'en 2020. Plus le hardware et le software gagneront en précision, meilleure sera la compréhension du comportement», explique le directeur commercial, Philippe Labouchère.

La firme, qui emploie une dizaine de personnes, se trouve en phase de croissance. «Au début de l'été, nous avons terminé une levée de fonds de série A, avec des investisseurs helvétiques. A notre lancement, nous avons été soutenus par des business angels», poursuit le responsable des ventes. **PAGE 5**

# Quand la conquête de l'espace se fait durable

En novembre, la Suisse s'est engagée à contribuer pour 542 millions d'euros au budget de l'Agence spatiale européenne.



KEYSTONE

**MARTINA HIRAYAMA.** La secrétaire d'Etat indique qu'à travers les missions de l'ESA, la Suisse aide à surveiller l'environnement.

SOPHIE MARENNE

Les acteurs de l'industrie spatiale suisse se réunissent aujourd'hui à Lausanne sous l'impulsion du réseau Swissnex. L'événement *Earth's Guardian: Using Space Tech for a Sustainable Future* s'interroge sur la façon dont les technologies conçues pour ce secteur peuvent contribuer à un avenir durable sur Terre. «Il y a deux semaines, l'Europe spatiale a une fois de plus souligné la question de la durabilité lors de la réunion ministérielle de l'Agence spatiale européenne (ESA). Les missions choisies permettent d'accroître la capacité opérationnelle de surveillance de l'environnement; no-

tamment la fonte des glaces, la montée du niveau de la mer ou les émissions anthropiques de CO<sub>2</sub>», assure Martina Hirayama, La secrétaire d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI) ouvrira ce cycle de conférences d'experts internationaux et de chercheurs locaux renommés comme Muriel Richard-Noca du centre spatial de l'EPFL eSpace. Cette dernière travaille depuis des années sur la question des débris spatiaux et a cofondé ClearSpace. La start-up née à l'EPFL vient d'être choisie par l'ESA pour piloter une opération de désorbitation inédite d'un de ses propres objets devenus obsolètes: un cap historique. **PAGE 3**

## Pour 2020, la Finma pointe six risques majeurs

PIOTR KACZOR

Les risques liés à l'abandon du Libor comme taux de référence et l'accès limité aux marchés étrangers constituent deux des quatre risques opérationnels majeurs (en sus de deux risques d'ordre finan-

cier) sur lesquels se focalisera l'an prochain la Finma. L'Autorité de surveillance des marchés financiers en Suisse a présenté pour la première fois, mardi à Zurich, un instrument de travail jusqu'ici à vocation exclusivement interne, à savoir un rapport prospectif sur

le monitoring des risques majeurs auxquels sont exposées les banques, les compagnies d'assurances ainsi que la place financière suisse. Selon Mark Branson, directeur de la Finma, ce rapport se veut un exercice de transparence. **PAGE 9**



**MARK BRANSON.** Le directeur vise la transparence par un rapport plus prospectif.

## La gestion des déchets passe au numérique

**HELVETIA ENVIRONNEMENT.** Le numéro un du marché suisse s'est associé à la licorne américaine Rubicon.

MATTEO IANNI

C'est un nouveau pas en avant qu'a effectué Helvetia Environnement. Le numéro un suisse de la gestion des déchets s'est lié à la licorne américaine Rubicon, appelée dans le milieu le «Uber des déchets», pour un partenariat stratégique.

L'entreprise basée à Atlanta est spécialisée dans les solutions IT pour la gestion des déchets. Leader au Etats-Unis, elle a développé un logiciel qui se veut un intermédiaire entre les sociétés qui ramassent les déchets et les producteurs de déchets (bureaux, usines ou maisons individuelles), qui permet de s'assurer que la récupération s'effectue sans accroc. Les sociétés qui s'occupent des déchets savent en permanence où

se trouvent leurs véhicules et lequel d'entre eux s'arrête le plus souvent. Quant aux sociétés-clients, elles disposent d'une vue générale indiquant le volume d'ordures envoyé à l'enfouissement et le volume recyclé, et à quelle fréquence le service de collecte lui est réellement profitable, afin de réaliser des économies. Rubicon facture l'accès à sa technologie aux deux parties, les collecteurs et leurs clients.

«Ce partenariat permettra à Helvetia Environnement d'utiliser la plateforme Rubicon pour faciliter la mise en relation entre les opérateurs de collecte de déchets et les entreprises qui en produisent. Une fois retenu, l'opérateur dirige les déchets vers le centre de recyclage adapté», explique Vincent Chapel, CEO du groupe. **PAGE 6**

## L'écart entre sexes persiste mais diminue

**PRÉVOYANCE.** Les acteurs adaptent la déduction de coordination même sans réforme, selon Swiss Life.

CHRISTIAN AFFOLTER

Le modèle familial et de travail obsolète sur lequel se base le deuxième pilier engendre des lacunes de prévoyance importantes. Cela concerne en particulier les femmes. L'écart par rapport aux retraites des hommes se rétrécit certes, mais la différence en leur défaveur atteint toujours 40%. Cette diminution est principalement due au fait qu'au fil des années, de plus en plus de femmes ont repris une activité lucrative, améliorant dès lors leur couverture. Mais il y a toujours un danger de désillusion, notamment pour les couples qui ont divorcé selon l'ancien droit. Aujourd'hui, les femmes divorcées ont nettement plus souvent recours aux presta-

tions complémentaires que les hommes.

Lors de la reprise d'une activité à temps partiel, il faut également bien réfléchir au taux d'occupation le mieux adapté. Celui qui paraît le plus pertinent du point de vue fiscal (les effets de seuil imposent souvent des limites à ne pas dépasser) ne l'est très probablement pas du côté de la prévoyance. Cette dernière a une règle toute aussi simple: plus le taux d'occupation sera élevé, meilleure sera la rente. Cela vaut encore plus si l'employeur continue à appliquer une déduction de coordination pleine, même pour les postes à temps partiel. Heureusement, toujours plus de PME renoncent totalement à une déduction, ou la calculent au moins de manière proportionnelle au taux d'occupation. **PAGE 8**



9 771421 948004 3 0 0 5 0

**ROCHE: l'application Accu-Chek Sugarview obtient la certification européenne**

Le laboratoire et développeur de solutions de diagnostic Roche a obtenu le label européen de conformité européenne pour son application Accu-Chek Sugarview. Ce micrologiciel permet selon la multinationale rhénane de déterminer le taux de glucose dans le sang sur la base de photographies capturées par téléphone portable, sans avoir à passer par un dispositif dédié.

La solution, désormais officiellement catégorisée en tant que logiciel de diagnostic in vitro, est destinée aux patients prédiabétiques ou atteints de diabète de type non dépendants à l'insuline. Accu-Chek Sugarview sera proposé via le Google Play Store aux utilisateurs de téléphones compatibles, précise un communiqué publié hier. — (awp)

**CKW: le bénéfice grimpe à 186,8 millions de francs grâce à un effet exceptionnel**

Les Forces motrices de Suisse centrale (CKW) ont vu leur bénéfice grossir lors de l'année 2018/2019 grâce à un effet non récurrent. Le chiffre d'affaires a reculé, notamment en raison de la baisse des tarifs de réseau.

L'énergéticien lucernois a enregistré un bénéfice d'exploitation de 186,8 millions de francs (au 30 septembre), soit une hausse de plus de 80% par rapport à l'année précédente, selon le communiqué paru mardi. Cette forte augmentation s'explique des reprises de pertes de valeur (87,7 millions) en raison de la hausse des prix du marché de l'électricité. La diversification dans les services liés au solaire et l'ingénierie thermique porte aussi ses fruits.

Sous la période sous revue, le chiffre d'affaires a diminué de 10% à 773,6 millions de francs. CKW justifie ce recul des tarifs de réseau et de production. Le segment Technique du bâtiment, qui a vu ses recettes croître de 6%, n'a pas réussi à compenser.

Par ailleurs, CKW annonce avoir pris une participation de 20% dans la jeune pousse allemande Oxygen Technologies. — (awp)

**BKW: contrat de 50 millions de francs en Allemagne**

LTB Leitungsbau, société du groupe BKW, a obtenu un contrat de plus de 50 millions de francs pour deux lots de la nouvelle ligne à 380 kV entre Wahle et Mecklar, dans le nord de l'Allemagne. Les travaux de construction commenceront au premier trimestre 2020 et devraient s'achever au deuxième trimestre 2021.

LTB, entreprise allemande reprise par le groupe bernois en octobre, fait partie du réseau de BKW Infra Services (services d'infrastructure), indique le communiqué paru hier. La société «anticipe un marché en forte croissance dans la construction, la rénovation et la maintenance des lignes à haute et très haute tension en Allemagne», selon le document.

La ligne à très haute tension entre le poste de transformation de Wahle près de Brunswick et le poste de transformation de Mecklar, près de Bad Hersfeld dans la Hesse, mesurera près de 230 kilomètres. — (awp)

**TRAJECTOIRES****CONTOVISTA: changement de patron**

Dominik Wurzer, responsable des ventes de Contovista, va devenir au 1<sup>er</sup> janvier directeur général de la société spécialisée dans la technologie financière. Il succède à Gian Reto à Porta, cofondateur de l'entreprise, selon le communiqué paru hier.

Le prestataire zurichois de services financiers Aduno, qui détient 70% de l'entreprise, va détenir 100% de Contovista. Gian Reto à Porta et Nicolas Cepeda, fondateurs de Contovista, vont céder leurs parts et se retirer de leurs fonctions opérationnelles d'ici la fin du premier trimestre 2020. — (awp)

**BERNERLAND BANK: nouveau directeur général**

Bernerland Bank a nommé un nouveau directeur à compter de 2020. Le conseil d'administration a nommé Michael Elsaesser pour prendre la suite de Peter Ritter.

Peter Ritter rend son tablier de «son propre chef», a précisé hier l'établissement bancaire. Il ne partira pas pour autant et apportera son expérience à l'institution au niveau stratégique. Lors de l'assemblée générale du 16 mai 2020, il sera proposé à l'élection au sein du conseil d'administration.

M. Elsaesser, qui occupe actuellement le poste de responsable financier chez ESA Burgdorf, intégrera Bernerland Bank dès le 1<sup>er</sup> avril. A partir de juillet 2020, après une période d'adaptation, il occupera le poste de directeur général. — (awp)

**CREOPTIX: Line Stigen Raquet à la tête de la société**

Creoptix, spécialisé dans les instruments de mesure bioanalytique, a nommé Line Stigen Raquet directrice générale au début janvier 2020. Matyas Vegh, après sept ans à ce poste, a décidé de continuer sa carrière en dehors de l'entreprise, selon le communiqué paru hier.

Line Stigen Raquet a travaillé dernièrement pour Mettler Toledo, fabricant de matériel de laboratoire basé à Greifensee, où elle était vice-présidente du développement des activités Life Sciences. — (awp)

**ARCHROMA: Heike van de Kerkhof directrice générale**

Le chimiste de spécialités Archroma, basé dans le canton de Bâle-Campagne, verra sa nouvelle directrice générale Heike van de Kerkhof prendre ses fonctions le 6 janvier 2020. Elle succède à Alexander Wessels, en poste depuis la fondation de l'entreprise en 2013. Il rejoindra le conseil d'administration en tant que vice-président, selon le communiqué paru hier.

Heike van de Kerkhof a travaillé pour le fabricant de lubrifiants Castrol, qui fait partie de BP. Elle était vice-présidente pour des activités pesant 2 milliards de dollars de chiffre d'affaires. Elle était auparavant employée chez DuPont et The Chemours Company. — (awp)

# Helvetia Environnement se lie à Rubicon pour des solutions IT

**GESTION DES DÉCHETS.** Le numéro un suisse intégrera le logiciel du groupe américain qui permet d'optimiser le transport.

MATTEO IANNI

C'est un nouveau pas en avant qu'a effectué Helvetia Environnement. Le numéro un suisse de la gestion des déchets s'est lié à la licorne américaine Rubicon, appelée dans le milieu le «Uber des déchets», dans un partenariat stratégique.

**Pour les grandes entreprises**

L'entreprise basée à Atlanta est spécialisée dans les solutions IT dans la gestion des déchets. Leader au Etats-Unis, elle a développé un logiciel qui se veut un intermédiaire entre les sociétés qui ramassent les déchets et les producteurs de déchets (bureaux, usines ou maisons individuelles), qui permet de s'assurer que la récupération s'effectue sans accroc. Les sociétés qui s'occupent des déchets savent en permanence où se trouvent leurs véhicules et lequel d'entre eux s'arrête le plus souvent. Quant aux sociétés-clients, elles disposent d'une vue générale indiquant le volume d'ordures envoyé à l'enfouissement et le volume recyclé, et à quelle fréquence le service de collecte lui est réellement profitable, ce qui permet des économies. Rubicon facture l'accès à sa technologie aux deux parties, les collecteurs et leurs clients.

«Ce partenariat permettra à Helvetia Environnement d'utiliser la plateforme Rubicon pour faciliter la mise en relation entre les opérateurs de collecte de déchets et les entreprises qui en produi-



RENAUD DE VIEL CASTEL ET VINCENT CHAPEL. Le Senior Vice-Président de Rubicon et le CEO d'Helvetia Environnement.

sent. Une fois retenu, l'opérateur dirige les déchets vers le centre de recyclage adapté», explique dans un premier temps Vincent Chapel, CEO du groupe qui compte 15.000 clients privés et 500 publics en Suisse.

Il est bon de préciser un point. Cette offre s'adresse surtout aux grands clients que compte Helvetia Environnement. On parle ici par exemple de Manor, Conforama, ou encore de Jumbo. Des sociétés qui ont besoin d'une gestion globale multi-sites sur l'ensemble du territoire Suisse. Jusqu'ici, le groupe genevois proposait une solution disons plutôt manuelle pour ces sociétés. Désormais, tout est numérique, disponible en temps réel sur la plateforme de Rubicon. «Pour nos clients nationaux, nous propo-

sons dans nos prestations, la délivrance de reporting sur mesure pour piloter l'activité «au millimètre». Nous sommes capables en temps réel, de communiquer les statistiques et les tonnages et in fine d'alerter nos clients en cas de dysfonctionnement».

À noter que c'est le premier partenariat en Europe pour Rubicon, qui a néanmoins déjà tenté l'expérience à l'international, au Japon.

**30 millions investis dans la R&D**

On l'aura compris, grâce à ce partenariat, Helvetia Environnement renforce son emprise sur les grandes entreprises du pays. Mais pas seulement. Bien qu'étant le leader en Suisse, avec 13 centres de tri, 9 agences de col-

lecte, un site de traitement de déchets spéciaux et un site de valorisation de déchets organiques, le groupe n'est pas encore présent sur tous les cantons. Dans certains cas, l'entreprise doit donc travailler avec des partenaires externes. «La technologie de Rubicon nous permettra de développer davantage de partenariats dans certains cantons. Indirectement, cela nous donnera la possibilité de couvrir tout le pays.» Rappelons qu'Helvetia Environnement est devenu le numéro un suite au rachat de Swiss Recycling Services (SRS) en 2017. Depuis, l'aura du groupe genevois s'est répandu aussi en Suisse allemande, puisque SRS était active notamment dans les cantons de Bâle, Soleure et Zurich.

D'après Vincent Chapel, la société possède aujourd'hui 8% de part du marché des ordures. Les opportunités sont donc importantes. Dans cette optique, le groupe prépare «quelques beaux projets d'acquisitions outre Sarine.»

Helvetia Environnement n'en est pas à son coup d'essai en matière d'innovation. Le groupe a par exemple inauguré cet automne le premier système de tri de déchets robotisés de Suisse à Satigny via sa marque Sogetri. «L'innovation fait partie de l'ADN de la société. En 2019, nous avons investi 30 millions de francs pour ce qui est de l'équipement physique, et aujourd'hui dans l'IT.» Pour 2019, le chiffre d'affaires d'Helvetia Environnement devrait s'élever à 150 millions. ■

## Le Fournil Romand taille dans les effectifs

**BOULANGERIE.** Sur les 121 emplois du site de production genevois, une quarantaine de postes sont menacés.

Le Fournil Romand s'apprête à se restructurer après la perte d'un client historique. La société, autrefois intégrée à feu le groupe Pouly, prévoit de supprimer un poste sur trois à Satigny (GE). Sur les 121 emplois du site de production genevois, une quarantaine de postes sont ainsi menacés, a indiqué hier à AWP Le Fournil Romand, confirmant une information de *Bilan* à paraître aujourd'hui. L'entreprise a lancé une procédure de consultation. Un plan social sera proposé aux collaborateurs concernés, qui seront notamment épaulés dans la recherche d'un reclassement.

Le «plus important client de la grande distribution» du Fournil Romand a dénoncé son contrat. L'identité de l'enseigne n'est pas révélée. Le boulanger artisanal genevois compte Migros, Coop, Denner ou encore Aldi parmi ses clients, selon des indications fournies en avril dernier. Plus de 50 boulangeries ferment chaque année, affirme le Fournil

Romand, évoquant des «données publiques».

L'entreprise genevoise déplore le maintien d'une activité «sous perfusion» dans un contexte d'importante pression sur les prix. Les tentatives de redressement et les investissements consentis par les actionnaires n'ont pas permis d'éviter la restructuration, «précipitée» par la dénonciation du contrat susmentionné.

Le Fournil Romand est détenu intégralement par la société Swiss Food Group, également propriétaire des autres entités de l'ex-groupe Pouly, les points de vente Aimé Pouly et l'exploitant de la licence Pain Paillasse.

En avril dernier, le boulanger artisanal genevois revendiquait un portefeuille de 600 clients, principalement répartis en Suisse romande, et dont le tiers sont les points de vente Aimé Pouly. La société livre également la grande distribution, la restauration collective et, dans une moindre mesure, l'hôtellerie-restauration. — (awp)

## Bobst: la tendance est au recyclable

Le groupe augure une hausse de la demande pour des emballages durables et flexibles l'année prochaine.

Bobst s'attend à ce que la tendance à l'utilisation d'emballages recyclables va se renforcer l'année prochaine. Pour le constructeur de machines d'emballages et d'impression vaudois, 2019 a été une bonne année, malgré les conditions de marché difficiles.

**2019 «a été une bonne année»**

En 2020, la demande pour des emballages durables et flexibles devrait augmenter avec la tendance de remplacer des emballages multi-matériaux par des produits recyclables constitués d'un seul matériau, a indiqué hier la société de Mex.

«Nous allons continuer de travailler avec nos partenaires pour développer de nouvelles solutions innovantes» permettant aux clients de Bobst de proposer des produits mieux recyclables, a ajouté le groupe. Revenant sur l'exercice écoulé, Bobst a indiqué que malgré un léger ralentissement conjoncturel

et des perspectives moroses 2019 «a été une bonne année», sans préciser de chiffre.

Début novembre, le groupe avait indiqué tabler pour l'exercice en cours sur un chiffre d'affaires à peu près semblable à celui réalisé en 2018 (1,6 milliard de francs) et sur une marge d'exploitation (Ebit) inférieure à 5%.

**Rentabilité des capitaux investis d'au moins 20%**

Au premier semestre, Bobst avait dégagé un bénéfice net de 7,4 millions de francs, contre 24,9 millions douze mois plus tôt, tandis que le résultat opérationnel (Ebit) était tombé de 35,2 millions à 14,8 millions. Le chiffre d'affaires était ressorti en recul de 3,4% à 736,8 millions de francs.

A long terme, l'entreprise vise un chiffre d'affaires compris entre 1,7 à 1,8 milliard de francs, une marge Ebit d'au moins 8% et une rentabilité des capitaux investis (Roce) d'au moins 20%. — (awp)